



Salve Regina

Francis VONARB

« Salut à toi,
Reine, mère de miséricorde ; notre vie,
notre douceur et notre espérance,
salut à toi, fille d'Eve.
Vers toi nous soupignons, gémissant et
pleurant dans cette vallée de larmes.
Ah, notre Avocate, tourne vers nous tes
yeux, ces yeux pleins de miséricorde.
Et Jésus, fruit béni de ton sein,
fais que nous le contemplions
au terme de notre exil.
O clémente, ô pieuse,
ô douce Vierge Marie.»

S Alve, Regína, * máter mi-se-ricórdi-ae : VÍ-ta, dulcé-
do, et spes nóstra, sálve. Ad te clamámus, éxsu-les, fí-
li- i Hévae. Ad te suspi-rámus, gementes et fléntes in hac
lacrimárum välle. E-ia ergo, Advocáta nóstra, illos tú-os
mi-se-ricórdes ócu-los ad nos converte. Et Jésum, benedí-
ctum frúctum véntris tú-í, nóbis post hoc exsí-li-um ostén-
de. O clémens: O pí- a : O dúlcis* Vírgo Ma-rí- a.

Voici la plus répandue parmi les Antiennes à la Vierge.

Ce texte avec son ton simple, est demeuré populaire, et fait partie du fonds latin (malheureusement très réduit) qui survit de la pratique du répertoire grégorien. Il se chante notamment à la fin de l'office de Complies.

Le texte

Ce texte, en prose, met vraiment les "enfants d'Eve" en situation de "suppliants" exprimant toute leur confiance en l'intercession de la Vierge Marie, qui apparaît ici sous un aspect très humain de mère miséricordieuse, tendre, douce...

Ce qui nous amène à dire que ce chant syllabique "de foule", trop souvent exécuté de manière "massive", lors de pèlerinages ou autres rassemblements, devrait être plus nuancé, voire carrément "dégraissé" à bien des égards, pour retrouver le phrasé latin qui enveloppe les mots et porte le sens.

Il faudrait vraiment qu'apparaisse à nouveau le contenu expressif voulu par le texte.

La musique

Ce ton simple est une composition en "plain-chant" musical, apparue vers 1600 à l'Oratoire de Paris.

Nous nous trouvons devant un 5^e mode, nettement majeur.

On prendra soin d'alléger les cadences "et spes nostra salve", "converte", ou "ostende", ou encore "in hac lacrimarum valle".

Veiller aussi à rendre au mieux : "gementes et flentes", "Eia ergo", "benedictum fructum"...

Les trois exclamations finales sont en contraste avec ce qui précède : la mélodie-prière épouse une attitude contemplative ! Les trois "o" se doivent d'être aériens, tout entiers voués à une phase contemplative de la prière. Leur retombée respective "clemens", "pia", "Virgo Maria", se fera par conséquent en douceur, en réplique, un peu comme la balle qui rebondit, à l'instar de nombre de cadences grégoriennes.